

LXVI

O mort, tu as laissé le monde sans soleil, obscur et froid, l'amour aveugle et désarmé, la grâce sans charme, la beauté sans force, moi inconsolé et à lourde charge à moi-même.

Tu as fait disparaître la grâce et englouti la vertu. Je pleure seul et ne devrais pas être seul à souffrir ; car maintenant que tu as anéanti ce merveilleux germe de toutes les vertus et détruit cet être unique, où en trouver un second ?

L'air, la terre et la mer devraient la pleurer ; sans elle, la race humaine est comme serait une prairie sans fleurs, un anneau sans brillant.

Le monde ne la connut pas tant qu'il la posséda. Le ciel et moi l'avons seuls connue, moi qui reste à la pleurer, lui qui s'est enrichi de ce que j'ai perdu.